

NAMUR Salzennes

Le premier court-métrage d'une Namuroise venue du Québec

Françoise Dupal tourne ces jours-ci à Namur son premier court-métrage. Un drame familial baptisé «La terre ou le ciel».

Elle est Québécoise mais son accent ne la trahit pas. Il faut dire que Françoise Dupal vit à Namur depuis quinze ans. Hier, elle tournait à Salzennes un court-métrage, intitulé *La terre ou le ciel*, dans une avenue de la Marlagne soustraite à la circulation pour la cause.

Une première pour Françoise Dupal, qui habite à deux pas de là. Elle a suivi des études de cinéma au Canada, mais ne les avait jamais mises en pratique. Après avoir bossé dans la publicité, elle est en effet devenue plasticienne et écrivain. Et puis l'œil de la caméra a fini par la rattraper.

«Le film raconte l'histoire d'une maman qui suite à la perte d'un jeune enfant en vient à rejeter son premier fils de 9 ans, jusqu'à ce fils perde pied lui aussi», explique la réalisatrice. Le sujet est



L'équipe tournait hier avenue de la Marlagne, à Salzennes, où la circulation a été coupée.

lourd, mais l'ambiance était au sourire hier matin sur le plateau. «On a eu jusqu'ici des scènes formidables, note Françoise Dupal. Grâce au talent d'Anne Coesens, qui est une actrice extraordinaire, mais aussi grâce au professionnalisme de l'équipe.»

Equipe au sein de laquelle figure notamment Tommaso Fiorilli, directeur photo qui re-

trouve ici Anne Coesens après leur collaboration sur *Illégal*, de Olivier Masset-Depasse (prix de la SACD au festival de Cannes 2010).

Du CHR au cimetière

C'était hier le troisième jour de tournage, sur un calendrier qui en compte six. La scène finale a été filmée devant les longs murs de brique au ni-

veau de l'espace Kegeljan. À l'image de celui-ci, les décors du film sont très namurois. «On tourne au CHR de Namur, au cimetière de Namur, à la citadelle, et aussi dans une maison à Denée», dit la réalisatrice.

La terre ou le ciel est produit par La Trap'Productions (Bruxelles). Le film est attendu sur les écrans dans six mois environ. ■

A. Deb.

Une histoire personnelle et touchante

Le rôle principal est donc tenu par Anne Coesens, prix de la meilleure actrice aux Magritte du cinéma 2011 pour sa prestation dans *Illégal*, de son époux Olivier Masset-Depasse. C'est le hasard des rencontres qui l'a inscrite dans la distribution du film de Françoise Dupal, expliquait-elle hier entre deux prises.

«J'ai rencontré Françoise alors que je siégeais à la Commission de sélection des films de la Communauté française, dit la comédienne. J'étais sa rapportrice et j'ai été intriguée par cette femme qui débarquait de nulle part, qui n'avait encore rien réalisé, et qui, dans un mélange d'audace et de



Anne Coesens (ici au Festival du film francophone de Namur en 2010) tient le rôle principal dans le film de Françoise Dupal.

naïveté, présentait un projet de long-métrage dans l'espoir d'obtenir une aide à l'écriture.»

Françoise Dupal n'a pas obtenu l'aide à l'écriture, finalement, mais a été encouragée par sa rapportrice à réfléchir plutôt à un court-métrage. Porte d'entrée classique pour les jeunes réalisateurs. «Quand elle est revenue vers moi avec ce nouveau projet, je n'étais plus à la commission, raconte Anne Coesens. Françoise m'a alors proposé de jouer pour elle. J'ai accepté. J'ai trouvé intéressant de faire ce film qui conte une histoire très personnelle et donc forcément très touchante.» ■

A. Deb.